

Café Philo sur le thème de l'argent
Compte-rendu de la première séance¹

25 septembre 2016

Le cadre

Cette réunion est la première en son genre. Elle fonctionne donc à titre expérimental et aura vocation à être poursuivie si elle rencontre « son » public.

Les animateurs

- Jean Beaujouan est l'initiateur du projet. Il a successivement créé et animé, avec divers associés, l'association Crésus Île-de-France (2007) puis Osons parler argent (2016). Il anime depuis 2001 des séminaires sur la relation à l'argent.
- Pierre Félin a une formation philosophique. Ancien travailleur social, il dirige actuellement un cabinet de formation principalement pour les travailleurs sociaux. Il est notamment spécialisé sur les questions relatives à la place de l'argent dans la société.

Les sujets proposés par les 25 participants

- Comment l'argent transforme-t-il et détruit-il les relations entre les gens ?
- Comment modifier sa relation à l'argent ?
- L'argent dans la famille et dans le couple
- L'argent comme instrument de pouvoir
- L'argent comme source de motivation
- L'argent est-il utile ?
- Comment l'argent peut-il être source d'asservissement ?
- Les relations avec son banquier
- Comment faire pour que l'argent ne soit plus un problème ?
- Comment devient-on banquier ?
- Comment se faire payer à sa juste valeur (tout en étant juste avec l'autre ?)
- Les formes cachées de l'avarice
- Pourquoi l'argent est-il tabou ?
- A partir de quel niveau la richesse devient-elle indécente ?

Sujet retenu par vote

Pourquoi l'argent est-il tabou ?

¹ Un grand merci à Geneviève Galton et à Morgane Lory pour leur travail précis de transcription des échanges.

Cadrage du débat

Concernant le déroulement des échanges, Jean recommande d'éviter de perdre son temps à « jouer les affrontements » : ne pas être d'accord, est-ce si grave ? Il recommande d'affirmer joyeusement ce que l'on pense soi-même plutôt que s'en prendre négativement à ce qui vient d'être dit.

Commentaires de Morgane qui a proposé le sujet

Ce sujet est en lien avec beaucoup de choses qui ont été formulées : le silence autour de cette question ; la confusion entre valeur marchande et non marchande etc.

Morgane mentionne l'ouvrage de Freud : *Totem et tabou* et l'argent comme étant l'un et l'autre (jeu de miroir entre tabou et totem).

Interventions des participants

- Je me rappelle qu'à mon travail en 1978, le chef donnait la pile des feuilles de paye à chacun au grand jour. En 1982, c'est devenu confidentiel et alors tout le monde s'est fait arnaquer. Exemple de l'effet du silence mis en place autour de l'argent.
- L'argent est tabou car il touche à l'intime.
- Je voudrais faire le lien avec décence et indécence. « Moi j'ai hérité d'argent et je peux me permettre de ne rien faire » dit l'un. « Alors que moi j'ai trimé » dit un autre. Il y a quelque chose qui n'est pas à dire, c'est une question de décence. L'intime ça ne se met pas au grand jour. Qui serait capable de mettre à nu, notamment son argent ?
- Ce qui m'est venu, c'est le lien avec : comment être payé à ma juste valeur ? Qu'est ce qui justifie que je vais gagner 1.000€ plutôt que 6.000€ ? Ai-je plus ou moins de valeur pour autant ? Non. Et pourtant la société donne de la valeur en fonction de ce qu'un individu gagne. Ça rejoint le caractère individuel des salaires, il est préférable de ne pas communiquer.
- Je me demande si le tabou n'est pas variable en fonction des couches sociales. Ceux qui en ont peu parlent entre eux. Il y a des degrés dans le tabou.
- Il y a des lieux où on peut parler de l'argent, par exemple dans les ateliers animés par Jean. Ces lieux sont précieux car on peut mettre sur la table ce qui ailleurs est tabou. Comment dépasser le tabou ? En parlant.
- Je n'ai eu aucun problème avec l'argent sauf depuis une dizaine d'années. J'ai aidé une personne à faire son budget. Et j'ai réalisé qu'établir le budget de quelqu'un, c'est le mettre à nu. L'argent est tabou car j'ai vu des choses que je ne souhaitais pas voir.
- Il y a quelque chose de l'ordre de l'impensé. Mais pourquoi on en parle très peu ? Quel est le lien avec la tradition religieuse, dont on hérite de manière inconsciente.
- Le tabou tombe dès qu'on est en crise avec l'argent. Illustré par témoignage sous la contrainte de la pauvreté, de la contrainte. Il faut un évènement pour que le tabou tombe. Alors est-ce qu'on peut décider de faire tomber le tabou, ou est-ce que c'est quelque chose que l'on subit ?

- Dans l'ancienne URSS, il n'y avait pas de tabous sur l'argent, c'était plus égalitaire, personne n'en avait². Ici, on veut se montrer dégagé de l'argent alors qu'on ne l'est pas. Nous avons des peurs liées à la possession. Peut-être souhaite-t-on cacher nos fonctionnements.
- Je ne m'étais pas rendu compte que l'argent était tabou et je me suis mise à poser des questions sur l'argent. Il y avait alors un vrai malaise que l'on ne retrouve pas dans d'autres sujets. Pourquoi peut-on parler de plein des sujets comme la sexualité et pas de l'argent ? Il y a là un fait culturel, peut-être la peur de la jalousie. On va se situer sur l'échelle sociale. C'est paradoxal : l'argent est un objet de mise en relation de personnes et en même temps on ne veut pas en parler.
- Il y a deux aspects distincts dans cette discussion : on peut avoir une opinion sur l'argent en général, et par ailleurs il a notre situation financière, à chacun - qui touche à notre intime.
- On parle plus facilement de l'argent aux Etats-Unis qu'en France.

Intervention de Pierre sur concept de tabou (*Pierre, peux-tu nous dire STP où se termine ton exposé ?*)

- Par rapport à nos échanges, on constate le malaise par rapport à l'argent. La question du tabou : ce sur quoi on va faire silence, quelque chose qui va obstruer la libération.
- Comment en parle-t-on, quand on en parle ? Quel est le lien avec le culturel. C'est peut-être plus facile de parler de sexe que d'argent. C'est ce qu'affirme la sociologue Janine Mossuz-Lavau dans son livre *L'argent et nous*, La Martinière, 2007, dans son enquête où il lui a semblé en effet plus intrusif de parler de l'argent que de sexualité.
- La religion catholique a fait de l'avarice un péché capital. Selon elle, aimer l'argent, cela impacte négativement la relation au prochain et à la divinité.
- Sur la question de la valeur : en tant que consultante, qu'est ce qui fait la valeur de ma facturation entre 600 et 3000 euros/jour. Est-ce par rapport aux diplômes ?
- Rapport à la psycho-généalogie : comment l'argent a-t-il été gagné. Parfois se pose la question de la honte de l'acquisition (problématique qui se retrouve aussi dans le monde de l'entreprise)
- Quand on n'a pas beaucoup d'argent, si on en parle, on s'expose à une prise de pouvoir par les autres.
- Le tabou est un fondement de la société. Max Weber, qui a écrit sur les origines capitalisme en lien avec le protestantisme. Je me demande aussi à quel point notre rapport à l'argent nous renvoie à un rapport ontologique, à l'inégalité existentielle. On est mal par rapport aux autres car certains ont plus de chance, d'autres moins de chance.
- Il faut toujours faire le lien avec le système bancaire, qui n'est pas juste, et qui s'appuie sur le système de dettes. Le tabou est dans l'éducation, et dans le système inégalitaire bancaire, qui l'augmente et le facilite.

² Une blague que se racontaient les ouvriers en Russie du temps de l'URSS : « Ils font semblant de nous payer, nous faisons semblant de travailler » (note de la rédaction juste « pour de rire »)

- Il faut faire une distinction entre les raisons pour lesquelles les gens ne veulent pas parler de l'argent. Quand on a un petit salaire, on ne se protège en ne le disant pas, de peur d'être encore moins bien payé.
- Je voudrais revenir sur distinction entre tabou et pudeur. Le tabou : il n'est pas possible d'en parler. L'argent on peut en parler. Ici nous en parlons et nous ne risquons pas d'être arrêtés.
- Ce qu'on est en train d'examiner c'est quand il s'agit de son propre argent. On peut parler de sexualité mais pas de sa sexualité - qui est une question de pudeur. Il y a un parallèle entre sexe et argent.
- Les protestants ont un rapport à argent beaucoup plus sain, car dans leur religion ils se sentent jugés par Dieu sur l'usage qu'ils font de l'argent, en tant que c'est un don de Dieu. Chez les protestants, on se doit de cultiver l'argent au service du bien.
- Je suis frappé de la différence de regard porté sur l'argent selon les religions : celui de la religion protestante est globalement positif, celui de la religion catholique est fortement négatif et probablement une des sources du tabou sur l'argent. Pourquoi ? Dans son livre *Les papes, l'église et l'argent*, Bayard, 2005, l'économiste et historien Philippe Simonnot raconte l'histoire financière de l'Eglise catholique depuis les premiers siècles. Celle-ci a eu de tout temps une grande capacité à collecter l'argent de ses fidèles. Et pendant de nombreux siècles elle a donc été l'institution financièrement la plus riche et la plus puissante du monde ! Alors que dans le même temps, l'Évangile jetait un fort discrédit sur l'argent dans ses enseignements (« Vous ne pouvez servir deux maîtres à la fois, Dieu et l'argent » et « Il est plus facile à un chameau de passer à travers le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu »). Hypothèse : L'Eglise avait donc intérêt à cacher cette distorsion entre son enseignement évangélique et sa propre pratique de l'argent. Cela pourrait expliquer qu'elle incite ses fidèles à ne pas parler d'argent.
- Le rapport à l'argent est aussi lié aux genres. Tout à l'heure un homme parlait de « mettre ses c. sur la table ». Les femmes ne parleraient pas de l'argent de cette façon. Lien entre argent et patriarcat.
- A qui profite le tabou ? Originellement à l'Eglise, maintenant, à l'Etat, aux entreprises, aux banques.
- L'argent est une projection de nous-mêmes. Question du blocage : on n'est pas égaux par rapport à cette question, ce qui peut générer des difficultés dans une logique de négociation. Certaines personnes vont avoir du mal à réclamer leur dû, du fait de leur histoire personnelle : quelle valeur s'accorde-t-on, jusqu'où peut-on « s'autoriser à » etc.
- Parmi mes 3 enfants, j'ai remarqué que celui qui a le plus difficultés avec l'argent est celui qui n'a pas fait de travail sur lui-même, et peut-être parce qu'il n'a pas été suffisamment rassuré par ses parents par rapport à sa propre valeur. C'est celui qui est le plus dans le flou et dans l'angoisse par rapport à cette question.
- L'argent est tabou car notre société donne de la valeur aux individus en fonction de ce qu'ils gagnent. C'est extrêmement violent. On fait semblant de ne pas voir que ces différences de patrimoine sont violentes par nature.
- L'argent est un moteur nos actions, de nos relations, de nos liaisons, de nos ruptures, l'argent est une de nos motivations. Certaines de nos hésitations sont liées à ce qu'on

va recevoir, ce qu'on va donner. L'argent est présent et actif derrière beaucoup de nos actions.

- C'est difficile de parler d'argent en faisant abstraction de la personne avec qui l'on en parle. Il est nécessaire de savoir où l'on parle d'argent et avec qui ? Quelle relation intérieure entretient-on avec l'argent. Difficile de faire abstraction du contexte.
- Quand on parle d'argent, on peut le faire de différentes manières, selon notre propre rapport à l'argent. Je peux être radine pour 50 centimes un jour et le lendemain lâcher des billets. Notre propre névrose entre en jeu dans tout cela. « Est-ce nous qui possédons l'argent ou l'argent qui nous possède ? », demandait Marx en parlant du rapport des paysans avec leur terre.
- Il y a cette citation de Voltaire « L'argent éloigne de nous trois vices : l'ennui, le vice et le besoin » (*mais la citation exacte fait référence au travail, et non à l'argent*)
- De quoi parle-t-on quand on parle d'argent : de la valeur, du capital ? Le tabou n'est peut être pas le terme le plus juste, il faudrait parler parfois plutôt du secret. Dans certains milieux, parler d'argent c'est vulgaire. Pouvoir chiffrer c'est pouvoir être dans un rapport de reconnaissance de dette, ou de gratitude. Dans mon cas, familial, je n'ai pas accès à la reconnaissance de ce que je dois. Je ne peux pas faire la différence entre estimable et inestimable. A qui profite le secret ? De laisser parents ou enfants dans le non savoir.
- L'argent est tabou parce que si c'était le travail qui rapportait le plus d'argent, ça se saurait. On s'enrichit sans travail, là aussi c'est une violence de la société.
- Parle-t-on de l'argent comme moyen ou fin en soi ? Pourquoi à l'origine a-t-on inventé l'argent ?
- Il y a aujourd'hui des pays qui lèvent le secret sur l'argent (Islande). Cette transformation induit une inversion des valeurs sous la pression démocratique.
- Notre président déjeune tous les jours pour 400 euros, l'équivalent de la somme mensuelle qui est allouée à une personne bénéficiaire du RSA. Cela me semble indécent.
- Le tabou permet la paix sociale. Les lois ne sont pas justes (Montesquieu) mais l'important c'est que le peuple pense que ces lois sont justes. Pour la paix sociale il faut que tout le monde pense que c'est juste.
- « L'argent est un médium de communication » (Marshall Mac-Luhan). Il permet d'équilibrer l'heure de travail du maçon et du médecin. A partir du moment où on crée une correspondance entre deux objets, il va y avoir échange. Si on veut se passer de l'argent il faut aussi se passer du nombre.
- Dans le film « Demain », la notion de troc est centrale. On peut se passer de l'argent en troquant de la valeur qualitative et d'autre part en développant des monnaies locales. Je pense au ZUR, monnaie zurichoise créée dans les années 1930 et qui existe encore aujourd'hui.
- Il y a la manière dont l'argent est créé et la manière dont il est utilisé. Exemple de Carlos Ghosn : l'offre et la demande. La compétition heurte nos valeurs morales. Le scandale est que nous ne sommes pas égaux à ceux qui sont capables de créer de la richesse. Deuxièmement, dans la consommation, pouvoir investir c'est avoir un pouvoir sur les autres.
- Est-ce que parfois l'argent ne serait pas un langage qui va révéler quelque chose qu'on n'arrive pas à se dire autrement ? On parle de l'argent comme d'un langage

- La pensée libérale semble s'imposer de plus en plus profondément dans notre société. Il y a 30 ans, le patron d'une grande entreprise était payé 20 fois plus qu'un employé. Aujourd'hui c'est 1.000 ou 10.000 fois plus. On a changé d'échelle. C'est la victoire de la pensée libérale qui réussit à faire admettre qu'elle est juste. Le mythe de Bill Gates comme philanthrope ne doit pas cacher qu'il s'agit d'un placement fiscal.
- Depuis une dizaine d'année, le tabou sur l'argent était si fort qu'il a fallu une loi pour exiger que le salaire des patrons des grandes entreprises soit rendu public.
- La levée du secret est différente de la levée du tabou.
- Nous vivons dans une société consommation, qui attend que nous consommons et n'attend pas vraiment qu'on s'investisse dans autre chose. La consommation à outrance nous définit, donc l'argent a une place centrale.
- La philanthropie des grands patrons vise à acheter la paix sociale : on ne lâche que parce qu'on est prêt à lâcher. Par ailleurs, l'argent n'est pas qu'un medium, il est également un support de projection.
- Je gagne 13 ou 14 fois plus que mon compagnon. L'argent est un des premiers sujets que nous avons mis à plat entre nous. Ce qui permettait de reconnaître l'autre en tant que personne et non pour son statut à l'égard de l'argent.
- Bill Gates a acheté une belle banque avec **Monsanto ???** – qu'on arrête de me parler de lui comme d'un philanthrope. Sa philanthropie lui permet de diminuer ses impôts et lui donne du pouvoir.
- Le film *L'économie du couple* traite de l'achat d'un appartement et de son entretien. Il met très bien en lumière la question de savoir où se place la valeur : est-ce avoir l'argent pour l'acheter ? Ou s'être investi pour le rénover ?
- Je travaille dans le domaine de l'accompagnement et du bien-être. On y dit souvent que l'argent est une énergie qui circule pour la redonner aux autres. Je ne sais pas trop ce que ça signifie en pratique. On rejoint la question de sa propre valeur par rapport à l'argent. On aimerait transmettre du bien-être aux gens, mais les personnes regardent leur porte-monnaie. J'ai des difficultés à demander une somme juste et souvent c'est tout sauf juste pour moi.
- Tout à l'heure quelqu'un disait que le tabou tombe sous la contrainte : pas toujours. Si les feuilles de paie sont distribuées de façon ouverte, alors c'est possible. Dans mon entourage, je suis confrontée à personnes qui font mes comptes et c'est insupportable. L'argent est une énergie de vie, quand il y en a. Quand il n'y en a pas, c'est une pulsion de mort.
- On passe de l'individu, au groupe, à la nation. J'ai beaucoup de mal à parler d'une chose. C'est confus pour prendre la parole.
- Pour les protestants : l'argent est un don du ciel qu'ils doivent faire vivre et fructifier (cf. la parabole des talents.)
- Il y a une hostilité contre l'église. On pourrait dire que c'est là qu'il y a des personnes qui se consacrent à des personnes démunies (ex. Abbé Pierre). L'argent de l'Eglise a servi à spéculer mais aussi à aider.
- Dire que l'argent est une énergie, un flux, me semble une idée dangereuse. Elle vient du *new age* et rend l'individu responsable de sa condition financière en faisant abstraction de l'environnement financier et social. On dénie la responsabilité sociale et on rend l'individu responsable de sa situation.

- Après toute cette moisson d'idées, j'ai l'image de ces moines qui allaient de village en village. Ils avaient une fonction utilitaire et n'avaient pas de moyens. Les personnes leur donnaient de l'argent.
- Je suis psychothérapeute. L'essentiel est dans le modèle philosophique. L'argent s'inscrit dans la vision philosophique que nous avons.

Evaluation à chaud de ce premier café philo argent

Deux questions sont posées : 1/ Comment avez-vous vécu cette rencontre ? 2/ Qu'en reprenez-vous ?

- C'est très bien, mais j'aurais été preneuse de plus de théorie. Il faut peut-être resituer nos échanges dans un contexte philosophique. Relier à des concepts et à des pensées plus structurées.
- Les pensées fusent un peu partout sur des domaines très différents. Faire mûrir la pensée de chacun.
- J'ai aimé la diversité des différents registres. Bonne distribution de la parole et pas de débats contradictoires. J'aimerais poursuivre.
- Je reste persuadée que les idées dégagées ne sont pas perdues. Oui j'aimerais continuer.
- J'aurai bien aimé un point de vue personnel de la part de Jean (réponse de l'intéressé : Je ne suis pas suffisamment au clair sur le concept du tabou)
- J'ai envie d'avoir des bases, des connaissances plus approfondies.
- Envie d'approfondir ces différents éléments. Le cadre proposé favorise l'écoute.
- Le cadre doit-il être précisé ? Je n'attendais pas un cours, j'ai aimé ces échanges.
- Difficulté à répondre du tac au tac. Travail personnel à faire. Une fois par trimestre me semble bien.
- Quid des autres sujets qui ont été proposés ?
- Qu'est ce qu'on attend dans ce dispositif : descendant ? Ou transverse ? Ouverture plus large s'il y a un travail d'échange, et une énergie collective autour d'une réflexion.
- Le fonctionnement me convient, différent des groupes de parole ou de consultation. Il fait appel à l'intelligence collective.

Commentaires de Jean :

- J'ai eu beaucoup de plaisir à animer avec Pierre ce premier café philo sur l'argent. Si vous revenez, ce que j'espère, faites un effort : **parlez plus fort !** (Pour que chacun puisse vous entendre facilement !)
- Je vais terminer en évoquant un épisode de la Révolution Française dont nous avons tous entendu parler : en 1789 dans la salle du Jeu de Paume, les représentants du Tiers-état sont réunis et refusent de se séparer comme le roi leur en avait donné l'ordre formel. Le roi leur envoie donc quelques émissaires appuyés par des gens d'armes pour les évacuer. Cela crée un grand brouhaha dans la salle et nous avons tous retenu qu'à cette occasion, Mirabeau aurait prononcé d'une traite cette magnifique ti-

rade : « Nous sommes ici par la volonté du peuple et nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes ».

Dans la réalité, ce fut beaucoup plus confus. Mirabeau parla assez longuement, il cherchait ses mots : ce qu'il essayait de dire était en effet une pensée totalement neuve et radicale, car l'enjeu était de poser le principe de la souveraineté du peuple ! Penser des choses neuves, défricher des sujets nouveaux nécessite généralement chercher ses mots, hésiter, tâtonner, affiner. Dans notre séance sur le tabou de l'argent - et cela est vrai de tout travail d'expression philosophique - nous avons exploré des sujets neufs et il est donc normal que notre pensée puisse se chercher et parfois dévier un peu...!

Merci pour cette belle première séance et à bientôt.